

Les vœux de M. Jean-Pierre Sueur député du Loiret

« Et si 1985 était une bonne année ? »

Un hebdomadaire a choisi ce titre, cette semaine, comme un défi en cette période de crise. Mais, après tout, pourquoi ne pas tenter de relever ce défi, plutôt que de nous complaire dans la morosité ?

Imaginons...

Et si, en 1985, les discours des « va-t-en guerre » laissaient définitivement la place aux solutions plus imaginatives et plus pacifiques pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie — solutions dont aucune, bien entendu, ne commence par « il n'y a qu'à »...

Si l'esprit de tolérance l'emportait sur la passion revancharde de ceux qui s'emploient à transformer notre débat politique en une guerre civile verbale permanente...

Si l'on se souvenait davantage de cet ancien texte qui proclame : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »...

Si l'on retrouvait le sens de la solidarité à une époque où, chaque jour, l'abondance côtoie la pauvreté...

Si l'on partageait le droit au savoir afin que — par exemple — ceux dont la scolarité a été la plus courte aient davantage accès à la formation permanente...

Si l'on répartissait mieux le travail disponible entre tous ceux qui en sont demandeurs par des efforts supplémentaires d'imagination et de négociation...

... Tout cela apparaîtra sans doute largement utopique. Mais il n'est pas interdit de rêver, au moins une fois par an. Et le plus inquiétant dans la France d'aujourd'hui, ne serait-ce pas l'absence d'utopie ?

A tous et à toutes, heureuse année 1985 !

Jean-Pierre SUEUR,
député du Loiret.

● M. Jean-Pierre Sueur

« Et si 1985 était une bonne année » ? écrit Jean-Pierre Sueur, député du Loiret.

« Imaginons... Et si en 1985 les discours des « va-t-en guerre » laissent définitivement la place aux solutions plus imaginatives et plus pacifiques pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie — solution dont aucune, bien entendu, ne commence par « il n'y a qu'à... ».

« Si l'esprit de tolérance l'emportait sur la passion revancharde de ceux qui s'emploient à transformer notre débat politique en une guerre civile verbale permanente...

« Si l'on se souvenait davantage de cet ancien texte qui proclame : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »...

« Si l'on retrouvait le sens de la solidarité à une époque où, chaque jour, l'abondance côtoie la pauvreté...

« Si l'on partageait le droit au savoir afin que, par exemple, ceux dont la scolarité a été la plus courte aient davantage accès à la formation permanente...

« Si l'on répartissait mieux le travail disponible entre tous ceux qui en sont demandeurs par des efforts supplémentaires d'imagination et de négociation...

« ... Tout cela apparaîtra sans doute largement utopique. Mais il n'est pas interdit de rêver. Le plus inquiétant, dans la France d'aujourd'hui, ne serait-ce pas l'absence d'utopie ? A tous et à toutes, heureuse année 1985 ! »